

Seit in einer Zeitschrift stand, dass die Chancen, von einer Atombombe getroffen zu werden, größer sind, als als Frau über dreißig in New York einen Mann zu finden, sehe ich Panik in den Gesichtern meiner amerikanischen Freundinnen. Die Wahrscheinlichkeit, heutzutage von einer Atombombe getroffen zu werden, ist doch ziemlich hoch, versuche ich sie zu beruhigen, dann kann es mit den Männern auch nicht so schlimm sein. Ja, in Europa vielleicht, erwidern¹ sie, aber doch nicht hier in Amerika. Da ich dreiunddreißig bin, seit fünf Jahren in New York lebe und nicht vorhabe, wegen der größeren Bombenbedrohung und der damit anscheinend statistisch besseren Chancen, sich einen Mann zu angeln², nach Deutschland zurückzukehren, fange auch ich an, mir ernsthaft Gedanken zu machen.

Vor drei Jahren habe ich mich von Johannes getrennt. Ihm fehlte in Amerika zunehmend deutsches Bier und Labskaus³ - er nannte es »Kultur« - und er ging zurück nach Hamburg. Seit diesem blöden Artikel denke ich oft an ihn. Er hat in Deutschland als Modefotograf Karriere gemacht. Nach unserer Trennung bin ich manchmal ins *Bremenhaus*⁴ in der 86. Straße gegangen und habe die Modefotos in den deutschen Frauenzeitschriften durchgeblättert, glühend⁵ vor Eifersucht habe ich in den Blicken der Mannequins ihre Flirts mit ihrem Fotografen, mit Johannes, entdeckt. Heute finde ich seinen winzig kleingedruckten Namen unter der neuen Badekollektion in der *Brigitte*⁶. Die Mannequins sehen eher gelangweilt aus. Nein, es war doch kein Fehler, dass ich ihn habe gehen lassen. Aber damals, vor drei Jahren, wusste ich noch nichts über den Zusammenhang von Atombomben, Männern und Frauen über dreißig.

[...] Vor Monaten habe ich aufgehört, rotes Fleisch zu essen und Kaffee zu trinken, das Rauchen habe ich schon vor Jahren aufgegeben, ich beobachte sorgfältig meinen Cholesterinspiegel, sehe zu, dass ich nicht zu viel Natrium zu mir nehme, ich trinke keinen Alkohol, trainiere meinen Körper, bemühe mich, wie ein echter Amerikaner daran zu glauben, dass man es schaffen kann, wenn man es nur wirklich will. Seit drei Jahren gehe ich einmal in der Woche zu einer Psychotherapeutin, die mich darin bestärkt und mich für

¹ *erwidern* = antworten

² *angeln* <sw.V.; hat> 1. sens propre : pêcher à la ligne ; 2. sens fig. : *aller à la pêche à qqch.*

³ *Labskaus* : plat du Nord de l'Allemagne à base de purée de poisson. Ne pas traduire.

⁴ *Bremenhaus*: grand magasin new-yorkais qui vend des spécialités allemandes.

⁵ *glühend* : brûlante

⁶ *Brigitte*: bimensuel dit "féminin" ("*Das Magazin für Frauen*") fondé en 1886 à Berlin, éd. par Ullstein de 1905 à 1957 (sauf entre 1944 et 1947), ce magazine inusable dépend aujourd'hui de Gruner + Jahr.

einhundertzwanzig Dollar in der Stunde eindringlich vor einer Beziehungsfalle⁷ warnt. Und eine Eigentumswohnung im Village⁸ habe ich auch schon. Warum also will ich plötzlich einen Mann?

Doris Dörrie (geb. 1955), *Was wollen Sie von mir? Und fünfzehn andere Geschichten*. Diogenes Verlag. dtb Band 21916, 188 S. 11. Auflage 1990.

⁷die Falle *le piège*

⁸ *Greenwich Village* à New York.

Depuis l'annonce faite par / depuis que j'ai lu dans un journal / depuis qu'un journal / une revue / un magazine⁹ a écrit que les chances d'être victime d'une explosion atomique sont supérieures à celles de rencontrer un homme / trouver un mari¹⁰, / qu'on a plus de chances d'être tué par une bombe atomique que de trouver un homme / mari, lorsqu'on vit à New-York et qu'on est une femme de plus de trente ans / qui a dépassé la trentaine, je lis la panique / je vois la panique / l'affolement¹¹ se peindre sur le visage de mes amies américaines. J'essaie de les calmer / rassurer : [en leur disant que] de nos jours / par les temps qui courent la probabilité d'une explosion atomique est assez élevée, [et que]¹² cette histoire de bonshommes ne peut donc pas être si grave. En Europe peut-être, répondent-elles, mais pas ici, en Amérique. Comme / étant donné que j'ai trente-trois ans, que je vis à New York depuis cinq ans et que ce n'est pas parce que la menace d'une catastrophe atomique y est plus grande et que les chances de se dégoter / dénicher / harponner¹³ un homme / prendre un homme dans mes filets y sont donc apparemment plus grandes d'un point de vue statistique, que je vais retourner en Allemagne, je commence aussi sérieusement à me faire du souci¹⁴.// que je n'ai pas l'intention de rentrer en Allemagne, en raison des risques supérieurs d'être victime d'une bombe atomique, et donc aussi des plus grandes chances de se trouver un mari, semblent statistiquement supérieurs à NY, etc.

Il y a trois ans, je me suis séparée de Johannes. En Amérique, la bière allemande et le «Labskaus»¹⁵ lui manquaient de plus en plus - il appelait ça la « culture » - et il est reparti pour Hambourg. Depuis cet article stupide¹⁶, je pense souvent à lui. Il a fait carrière en Allemagne comme / une carrière de photographe de mode / carrière dans la photographie de mode. Après notre séparation / rupture, je suis allée quelquefois à la «Bremenhaus », dans la

⁹ Le terme *Zeitschrift* exclut seulement les quotidiens = revue, magazine, journal, hebdomadaire, mensuel = *Wochenschrift, Monatsschrift, Jahresschrift (jährlich erscheinende Zeitschrift)*

¹⁰ *ami* à l'extrême rigueur, mais *conjoint* est un terme administratif qui ne convient pas ici. En revanche, *trouver un homme* relève de la vulgarité.

¹¹ avec 2 [f] mais une seul [l]

¹² sous entendu *donc*, et sûrement pas *car* (Sébastien) qui est un franc cs, résultant de la confusion entre *dann* et *denn*.

¹³ *angeln* 1. a) *pêcher*: auf Hechte angeln *pêcher le brochet* ; <subst.:> [das] Angeln ist mein Hobby; b) (ugs.): sich einen Freund angeln *se trouver un compagon* 2. (ugs.) *chercher à tâtons*: nach den Hausschuhen angeln.

¹⁴ Mais pas à *broyer du noir*.

¹⁵ Das *Labskaus* = spécialité de Hambourg, plat composé de viande salée, de pommes de terre, de poisson, de concombres et d'oignons. Voir <https://www.hamburg.de/hamburger-kueche/2090844/restaurants-labskaus/>

¹⁶ *blöd* (veraltet) geistig behindert; (ugs.) dumm, törich ; albern, unsinnig, geistlos ; (ugs.) unangenehm, ärgerlich ; schwachsichtig (veralt.) *satane* est un faux sens.

86^e rue, et j'ai feuilleté les photos de mode dans les / des magazines féminins allemands, brûlante de jalousie j'ai découvert dans le regard des mannequins¹⁷ leurs flirts avec leur photographe, avec Johannes. Je trouve aujourd'hui dans *Brigitte* son nom imprimé en tout petit sous la nouvelle collection de maillots de bain [de *Brigitte*]. Les mannequins ont plutôt l'air de s'ennuyer¹⁸. Non, tout bien pesé / tout compte fait, ce n'était pas une erreur de l'avoir laissé partir. Mais à l'époque, il y a trois ans, je ne savais encore rien du rapport [qui existait] entre les bombes atomiques, les hommes et les femmes de plus de trente ans.

Il y a des mois que j'ai arrêté de manger de la viande rouge et de boire du café, cela fait des années que j'ai cessé de fumer¹⁹, j'examine soigneusement / je surveille de très près mon taux de cholestérol, je veille à ne pas consommer trop de sel, je ne bois pas d'alcool, je fais de l'exercice / du sport / j'entretiens mon corps, je m'efforce, telle une véritable Américaine / comme toute bonne Américaine, de croire que quand on veut vraiment, on peut / qu'on peut y arriver, à la seule condition de le vouloir vraiment / si seulement on le veut vraiment / croire que vouloir vraiment suffit pour réussir. Depuis trois ans, je vais une fois par semaine chez ma psychologue qui me conforte dans cette conviction / idée et pour cent vingt dollars de l'heure me met sérieusement en garde contre les pièges relationnels / une relation qui pourrait me piéger / une relation-piège²⁰/ les traquenards de l'amour. Et j'ai aussi un appartement / je suis aussi propriétaire d'un appartement à Greenwich Village. Donc, pourquoi est-ce que je veux brusquement un mari²¹?

¹⁷ *Mannequin*, das, selten: der; -s, -s : **1.** weibliche Person, die Modekollektionen, Modellkleider vorführt. **2. a)** (selten) Schaufensterpuppe, Schneiderpuppe; **b)** (früher) Gliederpuppe. ²*Model*, das; -s, -s (Fachspr.): **a)** Person, bes. Frau, die Modekollektionen, [Modell]kleider auf Modeschauen vorführt; **b)** Fotomodell.

¹⁸ et pas d'être ennuyées, ce qui n'a pas le sens de s'ennuyer;

¹⁹ *laisser tomber la cigarette* est une traduction plus familière que l'original allemand.

²⁰ Le piège d'une relation est plus ambigu.

²¹ L'expression *je veux un homme* est tout à fait vulgaire.

Bei der Käseverkäuferin im "Bremenhaus" kaufe ich wie früher ein Stück Tilsiter, weil ich sie so gerne englisch mit sächsischem Akzent sprechen höre. Über der Theke steht QUARK TODAY.

Der Tilsiter stinkt in meiner Handtasche vor sich hin, ich sitze in der "Kleinen Konditorei", stochere in einem Stück Schwarzwälder Kirschtorte und frage mich, ob ich a) wirklich geglaubt habe, ausgerechnet hier auf einen passenden Mann zu treffen und ob ich b) wirklich einen Mann will. Je länger ich den alten Damen mit den blau gefärbten Haaren um mich herum zusehe, wie sie energisch ihre Linzer Torten und Sahnestückchen in sich hineinschaufeln und sich übers Wetter und die Gesundheit beschweren, umso mehr beneide ich sie. Sie haben ihre Männer überlebt, ich aber werde nie mehr einen finden.

Eigentlich hat mir seit Johannes ein Mann nicht wirklich gefehlt.

Die Schwarzwälder Kirschtorte bereue ich bereits. Mir ist übel, ich fühle mich ungesund, triebhaft, unamerikanisch.